

## PARTI SOCIALISTE DES TRAVAILLEURS

## Pour des renationalisations tous azimuts

**C'est une attaque en règle de l'action économique, adoptée ces 20 dernières années par les pouvoirs publics, à laquelle s'est livré le Parti socialiste des travailleurs (PST), plaidant pour des renationalisations tous azimuts, de l'essentiel des activités économiques du pays.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir) -** Pour Mahmoud Rechidi, le secrétaire général du parti qui animait, hier mercredi une conférence de presse, c'est le caractère foncièrement libéral de cette stratégie économique qui est en cause puisque, selon lui, elle est à l'origine de la catastrophe actuelle avec ses conséquences néfastes sur le plan social.

Une politique rentière basée sur le clientélisme qui a conduit au bradage des deniers publics, saupoudrée d'une action peu solvable de l'achat de la paix sociale à coup de mesures temporaires sans impact majeur à long terme.

Et à Mahmoud Rechidi d'en vouloir pour preuves tangibles de cette situation, la facture d'importation de l'année dernière évaluée à 50 milliards de dollars, une première depuis l'indépendance du pays avec, en sus des 98%, des rentes du pays sont à mettre à l'actif des hydrocarbures.

Un paradoxe de plus, selon le patron du PST pour qui, il n'est pas normal pour un pays comme le nôtre dont les dirigeants se targuent d'une farmineuse cagnotte de près de

200 milliards de dollars. Des réserves dont près du tiers sont dans des banques américaines avec un taux d'intérêt dérisoire de 1%, regrettera-t-il, s'interrogeant sur le pourquoi de la non-réévaluation de la monnaie nationale qui est, selon lui, le second élément de la souveraineté nationale après l'emblème national.

Une souveraineté que le conférencier dira trouver sérieusement malmenée du fait, arguera-t-il, que bien des secteurs tout aussi de souveraineté ou tout au moins stratégiques soient entre les mains de sociétés étrangères et françaises plus particulièrement.

«Comment parler de souveraineté quand les réseaux d'eau dans nos principales villes, nos ports, nos aéroports sont gérés par des sociétés étrangères ? Que reste-t-il de cette souveraineté dont on ne cesse de nous gaver à longueur de discours ?», lancera-t-il, dépité.

Ceci dit, le secrétaire général du PST ne restera pas au stade du constat puisqu'il tiendra à proposer l'alternative. Celle-ci ne pourrait se réaliser, selon lui, sans la reprise par



Le PST dénonce la politique économique adoptée ces 20 dernières années.

l'Etat des secteurs stratégiques de l'activité nationale avec, suggérera-t-il, une renationalisation de toutes les entreprises aussi bien économiques que de services, la récupération de ce qui peut l'être du foncier agricole, l'abandon des accords d'association d'avec l'OMC et l'UE, accords qui, selon lui, ne profitent nullement à notre économie dévitalisée à force de privatisations à tout bout de champ. M. Rechidi dénoncera, fort à-propos, le Premier ministre Ahmed Ouyahia qui, dans la matinée d'hier sur les ondes de la Chaîne II de la Radio nationale, affirmait que l'Etat s'emploierait prochaine-

ment à la restructuration des entités économiques avant leur cession aux potentiels investisseurs privés par le biais de la bourse. Une aberration de plus, dira le premier responsable du PST pour qui, il est insensé pour un gouvernement de justifier le dérèglement récurrent dans le circuit de distribution par l'«argutie» de la main invisible qui y imposerait ses lois.

### Timide campagne électorale

Sur le plan purement politique, le SG du PST a tenu à reconnaître que la campagne électorale pour les législatives

du 10 mai prochain n'emballerait pas tellement le simple citoyen.

Pour Mahmoud Rechidi, ce désintérêt est à mettre sur le compte de la fermeture du champ politique et du black-out médiatique ces dernières années.

«Au bout d'une telle fermeture, il ne fallait pas s'attendre à un engouement du public pour la chose politique», dira-t-il.

Le premier responsable du PST ne se fait pas trop d'illusions quant au score de son parti à l'issue de ces législatives pour lesquelles il participe avec seulement six listes. «Nous mettons à profit ces élections pour mieux nous faire connaître et vulgariser nos idées», soutiendra-t-il, affirmant que son parti est loin d'être électoraliste, d'où d'ailleurs, se défendra-t-il, «nous avons axé notre campagne pour des rencontres de proximité avec les citoyens».

Le PST compte rendre un hommage au défunt militant du parti et, néanmoins, figure emblématique de l'action syndicale, Redouane Osmane, le 1<sup>er</sup> mai prochain.

Une pensée suivie d'une rencontre avec des entités syndicales à l'issue de laquelle une plateforme sera élaborée et rendue publique. Le même jour, une marche populaire se tiendra à Béjaïa.

M. K.

### TIZI-OUZOU

## Violent accrochage entre militaires et terroristes à Mizrana

Un violent accrochage a eu lieu, mardi, en fin de journée, au nord-est de la commune de Mizrana, entre des éléments de l'ANP et un groupe terroriste. Le bilan fait état d'un blessé dans les rangs de l'armée. Avant-hier, vers 18h, un groupe de militaires, en faction, est tombé, nez à nez avec des sanguinaires à la solde d'Al-Qaïda dont le nombre n'a pas été déterminé, entre les villages Tikiouache et Tamazirt, au lieudit les Trois poteaux. Un violent accrochage s'en est suivi et a duré plus d'une heure.

Les rafales de kalachnikov et les tirs de fusils-mitrailleurs ont été, non seulement entendus des villages et hameaux environnants, mais aussi à Tizirt et même de certaines localités de l'ouest d'Ifliessen.

Il est à signaler que dès le début des échanges de tir entre les militaires et le groupe d'assaillants, le CW 03, reliant la RN 24 au lieudit La Crête, a été fermé à la circulation.

Ce n'est qu'hier, en milieu de journée, qu'on a pu avoir le bilan de cet accrochage qui a fait, malheureusement, état d'un militaire grièvement atteint et transporté, selon une source proche des services de sécurité, vers l'hôpital militaire de Aïn Naâdja. Il est à signaler qu'il y a moins de quinze jours l'explosion d'une bombe artisanale a blessé grièvement deux éléments de l'ANP, entre les villages Tala Mimoun et Iguer-Guïres, à moins de cinq kilomètres, à vol d'oiseau du lieu de l'accrochage de ce mardi.

A la veille de chaque échéance électorale, les scélérats d'AQMI multiplient leurs actes criminels, en témoigne l'attaque du début du mois contre un barrage de police au Pont de Bougie, à Tizi-Ouzou.

K. B.

### EN PRÉVISION DES ÉLECTIONS

## Les imams d'Alger appelés à passer un message de «nationalisme»

**La Direction des affaires religieuses de la wilaya d'Alger a réuni, hier, les imams de la capitale avant les élections législatives. Le mot d'ordre donné aux participants à la rencontre a été de sensibiliser les fidèles sur «l'importance de l'acte de voter».**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -** La rencontre, organisée hier à Dar El Imam, à El Mohammadia, a rassemblé l'ensemble des imams des mosquées de la capitale.

A l'approche du rendez-vous électoral, la Direction des affaires religieuses de la wilaya d'Alger mobilise ses troupes et conseille aux imams «de passer aux fidèles un message de nationalisme».

Le thème de la rencontre a, d'ailleurs, été axé sur la notion de nationalisme et le rôle de la mosquée dans l'apprentissage des valeurs nationalistes face aux défis actuels.

Intervenant à l'ouverture de la rencontre, le directeur des affaires religieuses de la wilaya d'Alger a déclaré au sujet de la destruction des affiches des partis qui se présentent aux élections

que cela «témoigne des comportements d'une société et des lacunes pour ce qui est des questions liées au civisme».

Le responsable appellera les imams à sensibiliser les fidèles à la «nécessité d'accomplir le devoir électoral le 10 mai prochain».

Le même message a été transmis précédemment par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Bouabdallah Ghoullamallah, qui avait appelé les imams à s'impliquer dans l'aventure électorale à travers des prêches aux fidèles et qui les inciteraient à se rendre aux urnes.

Les présents expliqueront, de ce fait, que les mosquées ont la possibilité d'accomplir cette tâche du fait que les fidèles s'y rendent plusieurs fois par jour et qu'elles sont présentes dans l'ensemble des



Ghoullamallah avait déjà appelé les imams à s'impliquer.

quartiers des régions du territoire national.

Les mosquées ont aussi la possibilité d'atteindre toutes les tranches de la société et les fidèles de tous âges, les hommes comme les femmes.

Les conférenciers rappelleront que l'Islam permet de prêcher pour le nationalisme. «Le débat est important à l'ère de la

mondialisation et il est mondial», ont expliqué les orateurs devant le parterre d'hommes de religion.

Ils noteront, par ailleurs, que les prêches doivent, en plus des questions liées directement à la religion, aborder les problèmes vécus au sein des familles et de la société.

F.-Z. B.